



A retenir :

- Pucerons en augmentation sur toutes cultures
- Conditions climatiques favorables aux champignons
- Présence de Virus : **note sur le ToLCNDV**

SOMMAIRE

Tomates
Aubergines
Concombres
Pommes de terre
Fèves
Fraises
Ail
Autres
Prévision météo
Liens utiles

ANIMATEUR FILIERE :
FREDON CORSE
Rédacteur : Océane CABAU



Structure partenaire : Inter
Bio Corse

Directeur de publication :
Jean-Baptiste ARENA
Président de la Chambre
d'Agriculture de Région Corse
Route du Stade
20215 VESCOVATO
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
<https://corse.chambres-agriculture.fr>

Crédit photo : Inter Bio
Corse, FREDON Corse



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de L'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ECOPHYTO.

TOMATES – PLEIN CHAMP ET SOUS ABRI FROID

• Stade phénologique

Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, mais globalement nous sommes au stade floraison/fructification.

- **Mildiou - *Phytophthora infestans***

Observation : Pression maintenue sur les parcelles de Propriano et d'Ajaccio.

Évaluation du risque : Elevé. Les conditions climatiques sont favorables au développement de la maladie.



Aucun Faible Moyen Fort Très fort

Gestion du risque : Le mildiou apparaît en conditions de forte humidité, généralement suite à une période pluvieuse ou des aspersion. L'aération des abris doit être augmentée pour stopper le développement de ce champignon qui apparaît lorsque le taux d'hygrométrie est élevé.

- **Mouche mineuse – *Liriomyza sp.***

Observation : Observée dans une parcelle sous serre à Biguglia et à un niveau d'attaque de 25%. La larve de *Liriomyza* creuse des galeries longiformes dans les feuilles des plants qui peuvent être confondues avec celles de *Tuta absoluta*. Des piqûres nutritionnelles peuvent être observées sur le limbe supérieur et de fortes populations être préjudiciables à l'activité photosynthétique des plantes.



Évaluation du risque : Faible à moyen.

Aucun Faible Moyen Fort Très fort

Gestion du risque : Privilégier la lutte biologique avec des hyménoptères parasitoïdes (*Diglyphus isaea*, *Dacnusa sibirica*) et des punaises prédatrices (*Macrolophus caliginosus*) ainsi que l'élimination et la destruction des débris végétaux et les adventices hôtes à ce ravageur.

AUBERGINES – PLEIN CHAMP ET SOUS ABRI FROID

• Stade phénologique

Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, mais globalement nous sommes au stade floraison.

• Pucerons – *Aphis gossypii*

Observation : Les piqures des pucerons provoquent un rabougrissement de l'apex, une décoloration internervaire et une salissure des feuilles par le miellat et la fumagine. Une forte attaque de pucerons a été enregistrée sur Cauro, Cervione et Linguizzetta sur 20 à 35% des plants des parcelles observées.

Évaluation du risque : Faible à modéré. Les pucerons peuvent être vecteurs de virus.

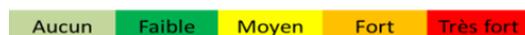


Figure 1 : Œufs de coccinelles à côté d'une colonie de pucerons (Photo : C. Porchier)

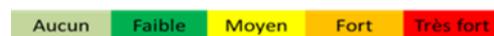
Gestion du risque : Ils sont bien contrôlés par les auxiliaires naturels qu'il faut essayer d'entretenir dans l'environnement des serres. Des auxiliaires ont été observés (œufs de chrysopes et œufs de coccinelles (Figure 1) sur la majeure partie des parcelles observées. De manière générale, une fertilisation azotée raisonnée permettra de limiter le développement des pucerons ainsi que le désherbage de la parcelle et ses abords.

• Alternariose

Observation : Plusieurs tâches du champignon ont été observées sur environ 20% des feuilles d'une parcelle sous abri froid dans le secteur de Prunete.

Les taches foliaires de l'Alternariose sont d'un vert foncé à brun clair qui brunissent rapidement. Elles sont plus ou moins arrondies, parfois anguleuses lorsqu'elles sont délimitées par des nervures. Un halo jaune plus ou moins discret les entoure. Les tissus affectés se fendent, se nécrosent et tombent, rendant les feuilles plus ou moins criblées.

Évaluation du risque : Modéré. Favorisée par l'humidité. Les conditions climatiques du moment sont favorables au développement du champignon.



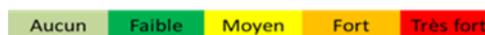
Gestion du risque : Il existe plusieurs méthodes de lutte alternative :

- Réaliser des rotations culturales assez longues, de l'ordre de 3 à 4 ans.
- Éliminer les mauvaises herbes qui peuvent servir d'hôtes intermédiaires.
- Adopter une fertilisation équilibrée, notamment azotée.
- Pailler le sol pour former une barrière mécanique qui réduit la contamination.
- Préférer l'irrigation goutte à goutte à l'arrosage.
- Enlever et éliminer rapidement les débris végétaux, en cours de culture après diverses opérations culturales et en fin de culture après arrachage des plants.

- Fourmis – *Tapinoma magnum*

Observation : Les fourmis sont un véritable fléau en Corse, sur toutes les cultures mais surtout sur aubergines. Les observations sur les parcelles d'aubergines révèlent des colonies de fourmis qui s'attaquent directement aux tiges et aux fleurs d'aubergines allant jusqu'à faire verser les plants et empêchant toute production de fruit.

Evaluation du risque : Elevé.



Gestion du risque : Il n'existe à ce jour aucun moyen de lutte homologué. Des études sont en cours. La principale mesure consiste à détourner la fourmilière sur des plantes voisines.

CONCOMBRES – SOUS ABRI

➤ Stade phénologique

Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, mais globalement nous sommes au stade fructification/récolte.

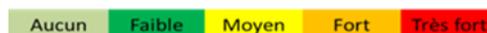
- Oïdium



Figure 2 : Taches d'oïdium sur feuilles de concombres (Photo : C. Porchier)

Observation : Départ de la maladie sur les feuilles du bas d'une parcelle mal aérée sous abri froid sur le secteur d'Ajaccio.

Evaluation du risque : Modéré.



Gestion du risque : Les hautes températures et taux élevés d'humidité comme la rosée du matin favorisent le développement de ce champignon. En serre, aérer suffisamment, ne pas planter trop serré. Apporter du compost plutôt que du fumier. Dès l'apparition du feutrage blanc, enlever et brûler les parties atteintes. Il existe des variétés résistantes à l'oïdium en cas d'attaques récurrentes. Possibilité d'utiliser des produits de biocontrôle (Cf lien en fin de bulletin).

POMMES DE TERRE – PLEIN CHAMP

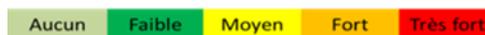
➤ Stade phénologique

Le stade de nos parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, mais globalement, nous sommes aux au stade floraison/développement du tubercule.

• Mildiou

Observation : Attaques de mildiou sur 10 à 30% des plants selon la parcelle observée (Ajaccio, Peri et Aléria).

Evaluation du risque : élevé.



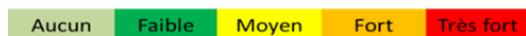
Gestion du risque : En préventif, il existe des variétés peu sensibles. L'utilisation de plants sains et/ou certifiés apportent également une garantie. Veiller également à l'équilibre fumure azotée (éviter un développement excessif du feuillage), lutter contre les adventices ; butter les plants pour diminuer le risque d'infection, éliminer les plants contaminés et enfin récolter par temps sec et éliminer les repousses.

FEVES – PLEIN CHAMP

• Pucerons

Observation : Premiers individus de pucerons ailés et aptères sur environ 50% du feuillage d'une parcelle de plein champ sur Cervione.

Evaluation du risque : Faible à modéré. Les pucerons peuvent être vecteurs de virus.



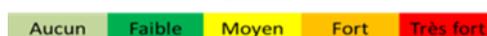
Gestion du risque : Il est important de favoriser la faune auxiliaire, d'éliminer les résidus de culture ainsi que de désherber la parcelle et ses abords pour limiter le développement des colonies de pucerons. Une fertilisation raisonnée de l'azote est aussi un bon levier d'action contre ce ravageur.

• Alternariose

Observation : Plusieurs tâches du champignon ont été observés sur environ 20% des feuilles d'une parcelle sous abri froid dans le secteur de Prunete.

Les taches foliaires de l'Alternariose sont d'un vert foncé à brun clair qui brunissent rapidement. Elles sont plus ou moins arrondies, parfois anguleuses lorsqu'elles sont délimitées par des nervures. Un halo jaune plus ou moins discret les entoure. Les tissus affectés se fendent, se nécrosent et tombent, rendant les feuilles plus ou moins criblées.

Evaluation du risque : Modéré. Favorisée par l'humidité. Les conditions climatiques du moment sont favorables au développement du champignon.



Gestion du risque : Il existe plusieurs méthodes de lutte alternative :

- Réaliser des rotations culturales assez longues, de l'ordre de 3 à 4 ans.
- Éliminer les mauvaises herbes qui peuvent servir d'hôtes intermédiaires.
- Adopter une fertilisation équilibrée, notamment azotée.

- Pailler le sol pour former une barrière mécanique qui réduit la contamination.
- Préférer l'irrigation goutte à goutte à l'arrosage.
- Enlever et éliminer rapidement les débris végétaux, en cours de culture après diverses opérations culturales et en fin de culture après arrachage des plants.

FRAISES – SOUS SERRE ET PLEIN CHAMP

• Stade phénologique

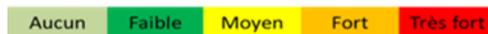
Le stade de nos parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, mais globalement, nous sommes au stade récolte.

• Maladies des taches pourpres

Observation : Observation sur 25% des feuilles d'une parcelle de fraises de 2^{ème} année sur le secteur de Peri.

Cette maladie affecte surtout la qualité esthétique des plants mais ne cause des dégâts importants qu'en cas de forte infestation.

Évaluation du risque :



Gestion du risque : Il est nécessaire de travailler avec des cultivars résistants, d'assurer un bon espacement entre les plants pour une meilleure aération, de prioriser l'irrigation au goutte à goutte et d'éradiquer les débris végétaux pour lutter efficacement contre ce champignon.



Figure 3 : Maladies des taches pourpres sur fraises (Photo : C. Porchier)

AIL – PLEIN CHAMP

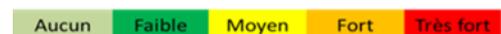
• Stade phénologique

Le stade de nos parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, mais globalement, nous sommes au stade en bulbaison.

• Rouille

Observation : Symptômes visibles sur feuilles sur 100% des parcelles observées à Ajaccio, Aléria et Bastelicaccia.

Évaluation du risque : Élevé.



Gestion du risque : Privilégier pour les plantations des emplacements aérés, hors zones froides et humides ; la maladie se développe principalement par une humidité stagnante occasionnée, par exemple, par la rosée. Éviter de planter trop tôt dans la saison (une plantation précoce = levée précoce avec une contamination dès

le début de la culture). Réduire la densité de plantation (une parcelle aérée sera moins propice au développement de la maladie). Eviter les fertilisations trop riches en azote.

AUTRES

- Choux

Piéride du chou – *Pieris brassicae* : Observation des papillons au-dessus des choux d'une parcelle en plein champ à Aléria. Attention : ponte à surveiller. Les chenilles occasionnent de gros dégâts sur la culture.

- **Tomato Leaf Curl New Dehli Virus - ToLCNDV**

Le ToLCNDV est un virus originaire d'Asie du Sud qui s'attaque aux solanacées (tomate, aubergine, piment) et aux cucurbitacées (melon, courges, concombre, courgette).

Présent en Europe depuis 2012, il a été détecté pour la 1ère fois en France en 2020 en régions PACA et Occitanie. Épargnée depuis, la région Occitanie est de nouveau confrontée à ce virus depuis la détection de plusieurs parcelles de courgettes infestées dans le Gard en septembre 2023.

Symptômes : Les symptômes associés à cette virose se manifestent surtout sur les jeunes feuilles qui s'enroulent, se recroquevillent et restent de petite taille. Le limbe présente un jaunissement internervaire plus ou moins intense.



Figures 4 et 5 : Symptômes de ToLCNDV sur feuilles de courgettes (EPPO).

Les fruits peuvent aussi être affectés, montrant un gaufrage de l'épiderme s'intensifiant au fur et à mesure de leur croissance. La croissance des plantes peut être fortement ralentie, voire complètement bloquée.



Figure 6 : Gaufrage de l'épiderme d'une courgette dû au ToLCNDV (EPPO)

Évaluation du risque : Elevé. Du fait de sa dangerosité notamment pour la production de cucurbitacées, ce virus est classé organisme de quarantaine dans l'Union européenne (règlements (UE) 2016/2031 et (UE) 2019/2072 – annexe II B / « connu sur le territoire de l'UE ») : Son introduction et sa dissémination sont interdites sur l'ensemble du territoire et sa lutte obligatoire en vue de son éradication (article 17 du R(UE) 2016/2031 et annexe II).

Gestion du risque : Le protocole de gestion à appliquer inclut une recommandation de rotation culturale, des mesures de prophylaxie, une surveillance renforcée, des traitements insecticides, et la destruction des végétaux hôtes y compris les adventices réservoir (en fin de culture pour les végétaux cultivés).

En cas de suspicion : prévenir les autorités sanitaires DRAAF, SRAL ainsi que la cellule de veille régionale FREDON CORSE. Afin de faciliter le diagnostic des autorités sanitaires, leur envoyer des photos des plants symptomatiques.

PREVISIONS METEO (Source Météo France)

	Mercredi 28 mai	Jeudi 29 mai	Vendredi 30 mai	Samedi 31 mai	Dimanche 1 ^{er} juin	Lundi 2 juin	Mardi 3 juin
Haute Corse							
Corse du Sud							
	Ciel voilé	Ciel voilé	Ensoleillé	Légèrement nuageux avec risque de pluie localisé	Partiellement nuageux avec risque d'orages dans l'intérieur	Partiellement nuageux avec risque d'orages dans l'intérieur	Ciel voilé

LIENS UTILES

BIODIVERSITE

Consulter les notes nationales sur le site Ecophytopic [Les notes communes / nationales | Ecophytopic](#) ou en cliquant sur les images ci-dessous :



Quatre nouvelles notes nationales Biodiversité viennent d'être publiées : Insectes auxiliaires, Chauves-souris, Araignées et Arbres et haies champêtres. Une note Biodiversité concerne un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes. Elle est généralement constituée de 2 pages et se décompose en plusieurs parties :

- Des bonnes pratiques agricoles autour du sujet
- Un témoignage d'un professionnel
- Une partie "Ecologie et contributions"
- Une partie "Sur le terrain"
- Des liens "Pour aller plus loin"

La note Biodiversité auxiliaire est mise en avant dans ce bulletin.

PROTECTION DES INSECTES POLLINISATEURS (ARRETE 20 novembre 2021)

Tout traitement insecticide est interdit pendant la période de butinage ; toutefois, une plage horaire est accordée pour certains insecticides portant la mention. Les applications sont autorisées en fin de journée 2 h avant le coucher du soleil et 3 h après le coucher du soleil. L'application d'huile est interdite pendant la période de floraison. Ces règles sont également applicables pendant toute la saison : l'enherbement dans les rangs doit être tondu avant l'application de produits insecticides

PRODUITS DE BIOCONTROLE

Les produits phytopharmaceutiques sont des agents et des produits utilisant des mécanismes naturels dans le cadre de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures. Ils comprennent en particulier :





- les macro-organismes ;
- et les produits phytopharmaceutiques qui sont composés de micro-organismes, de médiateurs chimiques tels que les phéromones et les kairomones, ou de substances naturelles d'origine végétale, animale ou minérale.

Leur spécificité est liée à leur caractère naturel ou leur mode d'action reposant sur des mécanismes naturels. Ils constituent des outils de prédilection pour la protection intégrée des cultures.

Cette liste est périodiquement mise à jour.

<https://corse.chambres-agriculture.fr/agroenvironnement/ecophyto>



RESISTANCE

Des résistances aux produits phytosanitaires existent. De manière générale, la prévention et la gestion des résistances reposent sur la diversification de l'usage des modes d'action, qui s'appuie sur différentes stratégies : limitation des traitements, association de modes d'actions différents. Le réseau R4P réalisé conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La chambre d'Agriculture de Région Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

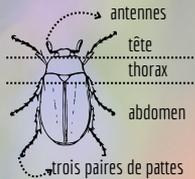
Régulation des ravageurs de cultures : quelques grands groupes d'insectes auxiliaires

Leur rôle dans l'agroécosystème, comment les reconnaître et les favoriser

Brins d'infos

Les auxiliaires de cultures sont des organismes qui rendent des services essentiels à l'agriculture : pollinisation, structuration du sol, régulation des ravageurs et des adventices de culture. Dans cette fiche, on parlera exclusivement d'insectes auxiliaires impliqués dans la **régulation des ravageurs de culture**. [\[CLIC-Info\]](#)

Les insectes ont un corps segmenté en trois parties : tête, thorax et abdomen, avec trois paires de pattes, des yeux composés et une paire d'antennes.



Régulation des ravageurs / Modalités [\[CLIC-Info\]](#)

les insectes dont on parlera dans cette fiche sont soit des prédateurs, soit des parasitoïdes de ravageurs des cultures.

- Les **prédateurs** se nourrissent de proies qui peuvent impacter les cultures et cela à différents stades (oeuf, nymphe, adulte) selon chaque espèce.
- Les **parasitoïdes** : les larves se développent sur ou dans un autre organisme (l'hôte) et leur développement conduit à sa mort.

☀️ Les arachnides, qui possèdent quatre paires de pattes et ni ailes ni antennes (araignées et acariens) ne sont pas abordés ici. Les araignées font l'objet d'une fiche à part.

Quelques grandes familles d'insectes régulateurs des ravageurs de culture

Coléoptères / carabidés

Les carabidés comptent plus de 40 000 espèces, avec 2 700 en France. Larves et adultes sont zoophages et régulent les limaces et taupins. [\[CLIC-info\]](#)



Le carabe noir des jardins mange plus de trois fois son poids par jour*

☀️ Comment les favoriser ? ☀️

Les larves vivent le plus souvent dans le sol ou dans le bois mort et les adultes à la surface du sol. Ainsi, la **réduction du travail du sol** et la **présence de bandes enherbées** sont favorables à leur développement. Enfin, leur vitesse de déplacement est réduite, ce qui a conduit plusieurs études à conseiller de **placer des bandes enherbées tous les 150 mètres** pour que les carabes puissent s'y réfugier*.

[\[CLIC-biblio\]](#) [\[CLIC- carabes fréquents\]](#) [\[CLIC- identification\]](#)

Coléoptères / staphylins

Il y a 45 000 espèces de staphylins dans le monde et 1 200 en France. Ils ont un corps allongé et des élytres tronquées qui couvrent en moyenne un tiers de l'abdomen. Les ailes sont repliées sous les élytres.

Ils régulent les nématodes, acariens et collemboles, et sont des prédateurs opportunistes des pucerons.

☀️ Comment les favoriser ? ☀️

Les staphylins vivent dans la **litière**. Des **bandes enherbées**, des **ourlets herbacés** près de **haies**, des **rondins** ou **murets de pierre** favorisent leur présence. [\[CLIC- info\]](#)



Le staphylin odorant [\[CLIC- vidéo\]](#)

Coléoptères / coccinelles

Il existe 4 200 espèces de coccinelles dans le monde, dont environ 140 en France, principalement **prédatrices**.

[\[CLIC- info\]](#)

La coccinelle à sept points est bien connue, mais il y a aussi la coccinelle à deux points, la coccinelle à damier...

[\[CLIC- identification\]](#)

Ces auxiliaires sont connus pour réguler les populations de pucerons, mais aussi d'acariens, d'aleurodes ou de cochenilles. Ils consomment entre 100 et 2 000 proies durant leur croissance, et les adultes mangent 50 à 70 proies par jour*.



Larve de coccinelle et colonie de pucerons

☀️ Comment les favoriser ? ☀️

Pour favoriser leur présence, il faut notamment installer des **bandes enherbées**, laisser la végétation au pied des haies, et repousser le nettoyage des feuilles mortes au printemps.

Crédits photos / Site : Site i-Naturalist (niveau de recherche)

- 1/ *Pterostichus melanarius* (carabe noir des jardins) - rejzekm
- 2/ *Ocyptus alens* (staphylin odorant) - jens_frederik
- 3/ *Coccinella septempunctata* (coccinelle à sept points) - jasonheadley
- 4/ *Adalia bipunctata* (coccinelle à deux points) - sarasims
- 5/ *Calvia quatuordecimguttata* (coccinelle à quatorze points ou à damier) - iruokolainen
- 6/ Larve de coccinelle près de pucerons - heichuan
- 7/ Hyménoptère du genre *Aphidius* - pjbryant
- 8/ Momie de puceron parasitée par un hyménoptère du genre *Aphidius* - stewartwright
- 9/ Hyménoptère du genre *Aphidius* sortant d'une momie de puceron - kimberlietx

Hyménoptères parasitoïde / généralités

Les hyménoptères (l'ordre des guêpes et des abeilles) compte de nombreux **parasitoïdes**. C'est à dire que l'adulte pond dans ou sur un hôte et le développement de la larve entraîne la mort de ce dernier. Il y a des hyménoptères parasitoïdes de pucerons, de cochenilles, d'aleurodes, de larves de coléoptères, de lépidoptères, de diptères... [\[CLIC- info\]](#)

☀️ Comment les favoriser ? ☀️

La présence de **haies** et de **bandes herbeuses et fleuries** sont essentielles pour la survie des adultes qui se nourrissent souvent de nectar et de pollen.

Les plantes de la famille des **apiacées**, avec leurs ombelles qui font une "piste d'atterrissage" sont particulièrement bienvenues pour attirer ces insectes.



Les parasitoïdes des pucerons sont particulièrement efficaces. Les femelles peuvent pondre de 100 à 500 œufs lors de leur vie d'adulte. Ils parasitent les colonies de pucerons dès leur apparition et contribuent largement à réduire leur impact sur les cultures* [\[CLIC- info\]](#) [\[CLIC- taxonomie\]](#)

Coléoptères

Hyménoptères

Diptères / syrphes

Parmi les diptères (mouches, moucheron, moustiques...), les **syrphes** sont des insectes auxiliaires essentiels. Ils se nourrissent de pucerons au stade larvaire, et de pollen au stade adulte. [\[CLIC- info\]](#)

[\[CLIC- fiches espèces\]](#)

 Comment les favoriser ? 

Des haies et bandes fleuries sont nécessaires pour que les adultes s'alimentent. [\[CLIC- pollinisation\]](#)
Certaines plantes, comme la **centaurée**, le **noisetier** et le **sureau** sont les hôtes de pucerons qui n'attaquent pas les cultures, mais seulement leur plante hôte. On peut les utiliser pour favoriser l'activité des syrphes.



Diptères / autres

Deux autres familles de diptères ont un rôle dans la régulation des ravageurs de culture.

La plupart des **tachinaires** sont des parasites ou parasitoïdes (notamment des chenilles de noctuelles, de tordeuses, d'arpeuseuses et de pyrales). Les adultes sont floricoles. [\[CLIC- info\]](#)



Les larves de certaines espèces de **cécidomyies**, des petits moucheron, se nourrissent de pucerons. [\[CLIC- info\]](#)

Névroptères / chrysopes et hémérobes

Les névroptères sont caractérisés par leurs ailes disposées "en toit" au repos. Les **chrysopes** et les **hémérobes** sont des prédateurs spécialisés de pucerons et autres insectes peu mobiles comme les acariens, cochenilles, et larves d'insectes. [\[CLIC- info\]](#)



Chrysopa perla (chrysope verte) est une espèce commune en milieu agricole. La larve peut consommer **500 pucerons** pendant son développement et l'adulte jusqu'à **1 000 pucerons** en 15 jours. On la surnomme le "Lion des pucerons"

 Comment les favoriser ? 

Les névroptères se déploient dans les cultures à partir de zones naturelles ou semi-naturelles et de nombreuses espèces hivernent dans des **bâtiments**, des **boîtes d'hivernation** ou dans la **végétation**. Ces structures doivent donc être conservées pour permettre leur développement. [\[CLIC- info\]](#)

Hétéroptères

Les hétéroptères (dits "punaises") sont surtout connus pour être des ravageurs des cultures, mais certains sont des auxiliaires prédateurs. [\[CLIC- info\]](#)

Une larve du genre *Malacocoris*, par exemple, peut consommer jusqu'à 40 acariens par jour, et un adulte jusqu'à 70 acariens par jour*.



Dermaptères

Les dermaptères (dits "forficules" ou "perce-oreilles") sont omnivores, ils peuvent donc consommer pucerons et sylles en verger de fruits à pépins (pommes, poires)*. [\[CLIC- info\]](#)



NB : Attention, le forficule est un ravageur en verger de fruits à noyau, notamment sur les pêches proches de la maturité.

Crédits photo / Site : Site i-Naturalist
1/ *Episyrphus balteatus* (syrphe ceinturé) - james1219
2/ *Myathropa florea* (Éristale des fleurs) - owlsfan
3/ *Scoeva pyrastris* (syrphe du poirier) - bmapp02
4/ *Tachina fera* (tachinaire sauvage) - madmaggie
5/ Larves de *Aphidoletes aphidimyza* dans une colonie de pucerons - ce74
6/ *Chrysopa perla* (chrysope verte) - piotr1410
7/ *Malacocoris chlorizans* - eija76
8/ *Forficula auricularia* (perce-oreille) - garyyankech

*Chiffre ou information cité.e par l'ouvrage "Les auxiliaires des cultures : biologie, écologie, méthodes d'observation et intérêt agronomique" (Acta éditions), 4e édition.

Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agronomiques générales (liste non exhaustive)

- Réduire la largeur des parcelles pour permettre notamment aux carabidés et aux staphylins de se réfugier dans les bordures et d'atteindre le milieu de la parcelle;
- Maintenir ou replanter des haies multi-étagées et diversifiées;
- Limiter l'usage des produits phytopharmaceutiques en privilégiant systématiquement les plus respectueux vis-à-vis de la faune auxiliaire;
- Dans les bordures de champs, favoriser une diversité de familles végétales;
- Limiter la hauteur de coupe de la bordure et retarder la fauche.
- Se former à la reconnaissance des auxiliaires, mais aussi à la reconnaissance des signes de leur présence (momies de pucerons, œufs, larves...);
- Analyser le risque phytosanitaire et les ravageurs potentiels sur les cultures pour favoriser les auxiliaires adaptés;
- Choisir les plantes herbacées et les arbres pour les bordures en fonction d'un calendrier de floraison permettant une longue présence des pollinisateurs;
- Installer des abris d'hivernage, notamment pour les névroptères;
- Penser à l'expression "le gîte et le couvert" dont ont besoin les insectes auxiliaires : la présence d'infrastructures agroécologiques leur est nécessaire pour se reproduire et se réfugier, la présence de proies leur est nécessaire pour se nourrir.

NB : Pour se former à la reconnaissance des auxiliaires, il est nécessaire de développer des compétences d'observation particulières. Par ailleurs, il est souvent utile d'installer des pièges spécifiques pour les recenser (pot barber, cuvette jaune, piège à cornet...). [\[CLIC- info\]](#)

Pour aller plus loin, quelques recommandations :

- [\[CLIC\]](#) Le site "Auxiliaires et pollinisateurs" construit dans le cadre du projet REFLEX Cobra
- [\[CLIC\]](#) Le projet ECOBORDURE
- [\[CLIC\]](#) La plateforme « Agriconnaissance »
- [\[CLIC\]](#) La base de données Ephytia

Régulation des ravageurs grâce aux auxiliaires / témoignage

Romain Planes

Grandes cultures (150 ha) : Blé dur, tournesol, colza, pois, sorgho, pois chiche-, Agriculture biologique (90 ha) : Soja, blé tendre, méteil ; Souplex (11)

Observations phares :

"Depuis mon entrée dans le réseau Dephy,(...) nous avons travaillé sur la reconnaissance des insectes présents dans les parcelles, en particulier les auxiliaires. Tout le monde pense aux coccinelles adultes qui sont faciles à identifier. Nous nous sommes concentrés sur les autres auxiliaires et stades moins connus, tels que les larves de coccinelles et de syrphes qui raffolent de pucerons. Au cours des différents suivis, nous avons observé la présence de momies de pucerons. Après recherche, il s'avère qu'elles sont dues à de micro-hyménoptères. Ce sont des guêpes microscopiques particulièrement efficaces qui parasitent les pucerons."

Source : Témoignage AGLAE (Iles Agriculteurs partaGent Leurs pratiques AgroÉcologiques), réalisé par la Chambre d'Agriculture de l'Aude

[\[CLIC- source\]](#)